



ESPACE DES ARTS
Scène nationale Chalon-sur-Saône

FESTIVAL DE DANSE
INSTANCES
12 > 19 NOV. 2019

ESPACE-DES-ARTS.COM

ILS NOUS ACCOMPAGNENT...

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



MÉCÈNES



PARTENAIRES CULTURELS



PARTENAIRES MÉDIAS



EN IMMERSION DANS LE FESTIVAL INSTANCES

PLATEFORME

La Plateforme réunit les écoles d'art publiques de Bourgogne-Franche-Comté pour partager des projets : École Média Art du Grand Chalon / E.N.S.A Dijon / I.S.B.A Besançon / École des Beaux-Arts de Beaune Côte & Sud / École d'Art de Belfort G.Jacot.

40 étudiants vivront en immersion dans le festival Instances, pour un programme intensif de rencontres, ateliers, workshops, laboratoires avec les chorégraphes invités. Ils réaliseront des restitutions des expériences artistiques vécues, que vous pourrez découvrir à la Rotonde.

LA CLASSE FESTIVAL

32 élèves d'une classe de seconde du Lycée Hilaire de Chardonnet de Chalon-sur-Saône vivront l'expérience unique d'une immersion dans le grand bain de la danse pendant Instances : rencontres avec les artistes, initiation à la danse, atelier du regard, visites, découverte des métiers du spectacle, rédaction d'un blog...

Directeur de publication : Philippe Buquet / Coordination : Aude Girod et Émilie Perricaudet / Textes : Agnès Izrine et Géraud Malard / Conception graphique : Éric de Berranger / Photo de couverture : Romances Inciertos © José Caldeira / Impression : Imprimeur Simon / Publié en septembre 2019

FESTIVAL DE DANSE INSTANCES

Une œuvre est la somme de tout ce par quoi l'artiste a été traversé. Celles qui sont montrées à Instances, parlent, bien sûr, du monde d'aujourd'hui, mais parcouru par l'expérience de la danse. Et, s'il n'y a jamais d'idée préconçue ou de volonté délibérée qui présiderait à la programmation du festival, il est néanmoins possible de discerner une communauté de pensée entre les différents artistes ici présentés. C'est particulièrement visible avec le focus sur le Liban, sorte de catalyseur de l'ensemble du Moyen-Orient. Les quatre chorégraphes que sont Omar Rajeh, Yara Boustany, Bassam Abou Diab et, dans une moindre mesure, Guy Nader, nous parlent des tragédies vécues ou ressenties dans leur environnement de guerre permanente. Qu'elle ait pour nom Liban, Syrie, ou autre. Mais le plus surprenant dans leurs œuvres respectives n'est pas seulement de percuter le mur du vécu et le transfigurer au plateau, mais la transmutation par la danse de leurs peurs et de leurs colères en joie. Cette intensité, cette force, sillonnent toute cette édition d'Instances. Tous les artistes présents étant traversés par cette même vitalité, cette jubilation, cette volonté farouche d'en découdre avec le réel, et de se battre pour que la danse soit toujours présente. Mais ils sont également réunis par une maturité dans leur parcours qui leur permet d'embrasser non pas un questionnement sur la danse, mais plutôt une évidence de l'œuvre, une maîtrise du langage et du sens. Que l'on pense à Jan Fabre et ses formidables solos, bien sûr, ou à François Chaignaud, mais aussi à Alexandre Roccoli qui, avec Roberta Lidia De Stefano, pose la puissance portée par les corps féminins. Qu'il s'agisse de Marco da Silva Ferreira, qui relie le tribal à l'urbain le plus contemporain, ou d'Arthur Perole qui unit la tarentelle au voguing, avec, toujours pour fond de réflexion, la question du genre et celle de la joie. Aujourd'hui, si je me retourne sur toutes les éditions d'Instances, je pourrais presque employer les mêmes mots que ceux qui caractérisent ce festival. Certainement, il aura fallu batailler pour imposer autant d'artistes de danse contemporaine inconnus dans nos territoires, sur un temps aussi resserré. Instances a su toucher progressivement un public de plus en plus nombreux, grâce à une relation de confiance établie au long cours. C'est le propre de la maturité. Mais sans conviction et sans la joie de faire ce métier, cela n'aurait peut-être pas été le cas.

Philippe Buquet
Directeur

ESPACE DES ARTS | PETIT ESPACE
MAR 12 NOV

19H
1H ENV.

CRÉATION

ALEXANDRE ROCCOLI DI GRAZIA

CIE A SHORT TERM EFFECT / AVEC ROBERTA LIDIA DE STEFANO

Direction artistique Alexandre Roccoli / collaboratrice à l'écriture, chanteuse et comédienne Roberta Lidia De Stefano / réalisation filmique Jeremy Perrin / création lumière Séverine Rième / son Benoist Bouvot / régie générale Alessandro Pagli / conseiller musique Ruggero Di Sabato / conseiller dramaturgie Nino Laisné

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône / A Short Term Effect / Coproduction Bonlieu Scène nationale Annecy / La Ménagerie de verre / Avec le soutien de l'Institut français d'Italie / le Festival International de Naples / le Teatro In Gestazione / La compagnie A Short Term Effect est soutenue par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes / la Région Auvergne-Rhône-Alpes / la Ville de Lyon

Avec *Di Grazia*, Alexandre Roccoli prolonge ses recherches sur la transe et la possession, tout en y mêlant ses passions imaginaires « d'une Italie à corps ouvert ». Avec Roberta Lidia De Stefano au plateau, il évoque ces rites anciens, sorte de théâtre anatomique, constitué de souvenirs d'enfance et de fascination pour ces femmes, ces chants, et les mystères de la tarentelle. Son timbre et sa voix moduleront les dialectes divers du Sud de l'Italie, de la Sicile, des Pouilles à la Calabre, tandis que les images « spectrales » du réalisateur filmique Jeremy Perrin nourriront l'intériorité de l'actrice. Pour cette œuvre, dont l'Espace des Arts est le producteur délégué, Alexandre Roccoli a réuni une équipe d'exception. Outre Roberta Lidia De Stefano, se joignent Séverine Rième, créatrice lumière, ainsi que Benoist Bouvot pour la recherche musicale !

Originaire de Montceau-les-Mines, **Alexandre Roccoli** s'est formé au Conservatoire régional de Lyon, puis auprès de Mathilde Monnier au CCN de Montpellier. Membre actif du Théâtre du Soleil de 1999 à 2003, il s'installe ensuite à Berlin où il collabore avec des chorégraphes, des DJ, des réalisateurs et des couturiers. Sa première pièce en tant que chorégraphe, *Ersatz*, voit le jour en 2005. *A short term effect* présentée à Berlin et à Lyon en 2006, précède *Unbecoming solo*, puis *Last last*. Depuis 2010, Alexandre Roccoli développe une recherche sur des gestes artisanaux anciens et crée *Empty picture* (2013), *Longing* (2014), *Weaver Raver* (2015), *Weaver Quintet* et *Hadra* (2017-2018).

Chanteuse et comédienne italienne, **Roberta Lidia De Stefano** vit entre Milan et Rome. Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Dario Fo et Franca Rame. Elle travaille régulièrement pour la télévision et le cinéma où elle débute à 18 ans.

Avec *Di Grazia*, Alexandre Roccoli prolonge ses recherches sur la transe et la possession, tout en y mêlant ses passions imaginaires d'une Italie à corps ouvert.



MARCO DA SILVA FERREIRA

BROTHER

PIÈCE POUR 7 DANSEURS ET 2 MUSICIENS LIVE

Direction artistique et chorégraphie Marco da Silva Ferreira / assisté par Mara Andrade / interprètes Anaísa Lopes, Duarte Valadares, João Cardoso, Maria Antunes, Marco da Silva Ferreira, Néelson Teunis, Max Makowski / direction technique et création lumière Wilma Moutinho / musique live Rui Lima, Sérgio Martins / régie plateau Cláudia Valente / production Joana Costa Santos

Production Pensamento Avulso / Associação de Artes Performativas / Résidence Centro Cultural Vila-Flor / espaço do tempo / Quinta do Rio / Coproduction Teatro Municipal do Porto / Teatro Municipal São Luiz / Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape | Direction Yuval Pick

Marco da Silva Ferreira, chorégraphe portugais, s'est ici inspiré de vidéos de danses ethniques, avant de mettre à contribution ses danseurs et danseuses pour sculpter le mouvement. Sonorités dites « primitives » et musique électro, gestes et costumes tissés de passé et de présent, voici *Brother*. C'est consistant, riche en matière, relevé en saveur. Avec ses sept interprètes lancés dans une danse tribale et urbaine, sa pièce interroge la généalogie et les similitudes d'une génération à l'autre. Une réflexion sur les procédés d'héritage, de mémoire mais aussi de transmission. De solos très instinctifs, en effets de masse qui désarticulent et réarticulent les corps, la pièce guide le spectateur dans les arcanes des sensations physiques en dialoguant avec la musique live de Rui Lima et de Sérgio Martins.

Né au Portugal, **Marco da Silva Ferreira** commence sa carrière de danseur en 2004. Il travaille avec plusieurs compagnies, collabore en 2012 avec Hofesh Shechter, Elisabeth Lambeck, Sylvia Rijmer et travaille sur les projets de Victor Hugo Pontes. En 2009, il remporte l'Eurobattle 2009 dans la catégorie « New Style ». Devenu chorégraphe, il crée son premier solo *nevoeiro 21* à Palcos Instáveis au Théâtre Campo Alegre en 2012. Ce solo a également été présenté au Festival Solos (Lisboa, Évora et Torres Vedras), ainsi que dans *Mais Imaginarius* en 2012. *Hu(r)mano*, sa sixième création, lui vaut une nomination au titre de Meilleur jeune créateur portugais en 2015. *Brother*, sa dernière pièce de groupe, a été créée en 2017 au Théâtre municipal de Porto et présentée dans plusieurs festivals européens prestigieux.



« *Brother* opère de nombreuses hybridations entre des danses tribales et urbaines, pour en souligner toutes leurs puissances collectives et fédératrices. »

France Culture – Aude Lavigne

THÉÂTRE DU PORT NORD
MER 13 NOV

19H
1H ENV.

ARTHUR PEROLE BALLROOM

CIEF / PIÈCE POUR 6 DANSEURS

Chorégraphie Arthur Perole / assistant artistique Alexandre Da Silva / de et avec Julien Andujar, Séverine Bauvais, Marion Carriau, Joachim Maudet, Alexandre Da Silva, Lynda Rahal / musique Giani Caserotto / lumières Anthony Merlaud / costumes Camille Penager / coach vocal Mélanie Moussay / regard extérieur Philippe Lebhar / régie générale, lumières Nicolas Galland / régie son Benoit Martin / production - diffusion Sarah Benoliel / remerciements Tadeo Kohan

Production CieF / Coproduction Chaillot - Théâtre National de la Danse / Théâtres en Dracénie, Scène conventionnée d'intérêt national - mention Art et Création / Le Pôle des Arts de la Scène - friche de la Belle de Mai / réseau Traverses Provence-Alpes-Côte d'Azur / le Merlan, Scène nationale de Marseille / Charleroi-danse / Théâtre Durance, Scène conventionnée d'intérêt national - Château-Arnoux-Saint-Auban / KLAP Maison pour la danse (résidence de finalisation 2019) / Le Ballet National de Marseille / CCN2 Grenoble / Avec le soutien en résidence du Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi / Le Dancing de la compagnie BEAU GESTE / L'Étang-des-Aulnes - le Département des Bouches-du-Rhône - Centre départemental de créations en résidence / La Gare Franche, maison d'artistes & curiosités / Châteauevallon Scène nationale / le Fonds SACD Musique de Scène / Avec le mécénat du groupe de la Caisse des dépôts / La compagnie est subventionnée par la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur (aide à la structuration) / la Région Sud Provence-Alpes-Côtes d'Azur / la Ville de Marseille / le Département des Bouches-du-Rhône / Arthur Perole est artiste associé à Théâtres en Dracénie pour trois saisons à compter de 2018-2019 / KLAP Maison pour la danse à Marseille accompagne les projets de la CieF depuis 2013 - La compagnie bénéficie d'un parrainage artistique et d'un soutien technique fort

Dès l'ouverture des portes du *Ballroom* d'Arthur Perole, les six interprètes accueillent le public dans une ambiance festive, les corps se griment, se transforment... la fête se prépare. C'est à partir d'une réflexion sur la pratique de la danse comme mode de libération des corps, qu'Arthur Perole a construit sa nouvelle création. *Ballroom* prend racine dans les recherches du chorégraphe sur la tarentelle et le voguing.

Mais qu'y a-t-il de commun entre une danse traditionnelle du Sud de l'Italie et une danse performative des milieux homosexuels underground du New York des années 80 ?

L'extravagance et la transe, fonctionnant comme soupape de sécurité face à la souffrance sociale ou physique. Mais aussi une pensée politique car la chorégraphie questionne la force de rassemblement du groupe, de la communauté, et l'exutoire collectif, et souligne aussi l'écrasant pouvoir oppressif de la société.

Arthur Perole intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2007 où il rencontre Peter Goss, André Lafonta, Susan Alexander, Christine Gerard. Il est interprète pour le Junior Ballet du CNSMDP, *Noces* d'Angelin Preljocaj, *Uprising* de Hofesh Shechter et participe aux créations d'Edmond Russo/Shlomi Tuizer et de Cristiana Morganti. Diplômé, Arthur Perole poursuit son parcours d'interprète auprès de Tatiana Julien, Annabelle Pulcini, Christine Bastin, Radhouane El Meddeb et Joanne Leighton. Il crée La CieF en 2010 et chorégraphie *Stimmos* (2014), *Scarlett* (2015) et *Rock'n Chair* (2017). Il propose une danse inclusive, parfois ludique, toujours dirigée vers le spectateur. Refusant le constat que la danse contemporaine fait figure de lointain objet esthétique, il conçoit ses créations comme le laboratoire d'une pratique du regard.

**La danse recèle une énergie vitale
terriblement communicative, cherchant à
fusionner la scène et la salle dans une
transe collective et partagée.**

CONSERVATOIRE DU GRAND CHALON | AUDITORIUM

MER 13 NOV

REMERCIEMENTS
AU CONSERVATOIRE
DU GRAND CHALON

21H
55 MIN

« Matteo Sedda [...] crève la scène
de sa présence ardente. »
INFERNO – Yves Kafka

JAN FABRE

LA GÉNÉROSITÉ DE DORCAS

TROUBLEYN / AVEC MATTEO SEDDA

Concept, chorégraphie et direction Jan Fabre / musique Dag Tældeman / interprète Matteo Sedda / dramaturgie Miet Martens / scénographie Jan Fabre / costume Jan Fabre, Kasia Mielczarek / lumières Wout Janssens / technique Geert Van der Auwera, Wout Janssens / répétiteurs Miet Martens, Mark Geurden / diffusion Laurent Langlois

Production Troubleyn | Jan Fabre / Antwerp (BE) / Coproduction FAB-Festival international des Arts de Bordeaux / Métropole (FR) / Tandem Arras-Douai (FR) / ImPulsTanz Vienna International Dance Festival (AT) / Troubleyn | Jan Fabre est soutenu par la communauté flamande et la Ville d'Anvers

Dans *La Générosité de Dorcas*, l'enfer est pavé de bonnes intentions et le ciel d'aiguilles menaçantes. Matteo Sedda, magnifique danseur, évolue sous cette voute effilée et rutilante, lestée de fils de laine, une pluie de couleurs arrêtée en plein vol. Jan Fabre, plasticien autant que chorégraphe, a créé cette cathédrale en arc d'épines pour raconter l'histoire de Dorcas, bienfaitrice biblique, cousant et offrant ses manteaux aux plus démunis. Saint-Pierre l'aurait ressuscitée. Matteo Sedda endosse cette figure et, avec un génie transformiste qui tient du mime et de l'illusionniste, tranche, taille et coud à même l'espace, se démultiplie en femme, en homme, et même en clown céleste, tandis que son corps vêtu de noir se fait à la fois ange et démon. Après Antony Rizzi (*Drugs kept me alive*) et Annabelle Chambon (*Preparatio Mortis*), Jan Fabre nous fait découvrir un nouveau « guerrier de la Beauté ».

La Générosité de Dorcas est un seul en scène pour **Matteo Sedda**, danseur – performeur italien, sur une musique ensorcelante du compositeur et musicien belge **Dag Tældeman**. Dessinateur, plasticien, performeur, auteur, homme de théâtre et d'opéra, chorégraphe, éditeur, **Jan Fabre** naît en 1958 à Anvers, en Belgique, où il vit et travaille encore aujourd'hui. Son œuvre polymorphe, marquée par l'idée de transgression n'a jamais cessé de susciter sur son passage, tant la controverse que l'admiration de ses contemporains. Durant vingt années de création, avec plus de trente pièces à son actif, ce plasticien et homme de théâtre a marqué de son empreinte la pratique contemporaine des arts de la scène. Quel que soit le genre qu'il aborde, il en déplace les frontières.



ESPACE DES ARTS | PETIT ESPACE
VEN 15 NOV

1RES EN FRANCE

YARA BOUSTANY

ĒVOLVŌ 40 MIN

Chorégraphie, interprétation, costume et visuel Yara Boustany / création son William Llewellyn / création lumière Riccardo Clementi / assistante Racha Baroud
 Soutenu par Afac - Arab Fund for Arts and Culture

Yara Boustany, l'une des plus jeunes et des plus saisissantes artistes de Beyrouth, fait surgir de merveilleuses images, des illusions d'optique stupéfiantes, avec des moyens très simples. Ombres, jeux de miroirs, motifs translucides, nous transportent dans un monde en pleine transformation.

Des montagnes du Liban, où bruissent chants d'oiseaux et stridulations d'insectes, aux toits et aux rues de Beyrouth, avec leur vacarme et leur bourdonnement. Le corps est happé par ces métamorphoses, jusqu'à devenir une étrange

créature, mi-plume, mi-plastique, chatoyante, colorée, qui renaît, tel un phénix ou un monstre très archaïque, de nos pires pollutions.

Danseuse, comédienne, circassienne libanaise, **Yara Boustany** vient de créer un studio pour des résidences d'artistes à Hamra, dans l'un des plus célèbres quartiers de Beyrouth. En parallèle aux spectacles qu'elle crée ou auxquels elle participe, elle propose des ateliers parents-enfants fusionnant les arts du cirque, la danse et le théâtre, comme forme d'expression et de libération.

BASSAM ABOU DIAB

UNDER THE FLESH 30 MIN

Chorégraphie et direction Bassam Abou Diab / interprètes Bassam Abou Diab, Ayman Sharaf El Dine et un traducteur / musique Ayman Sharaf El Dine
 Coproduction Maqamat Beit El Raqs / BIPOD - Beirut International Platform of Dance

Bassam Abou Diab, chorégraphe et danseur libanais, raconte le corps vu de l'intérieur, de « sous la peau ». Un corps meurtri par une guerre qui n'en finit pas, un corps qui tremble et qui encaisse, et crée une danse de la survie au son du tabla de Ayman Sharaf El Dine. Comment ce corps peut-il réagir aux dangers qui le guettent ? Comment peut-il se débarrasser de réflexes si ancrés dans la chair qu'ils le précipitent au sol au moindre bruit ? Peut-on transformer ces gestes en danse et la peur en technique spécifique ? Tel est le propos de Bassam Abou Diab.

Diplômé d'études théâtrales à l'Université du Liban, **Bassam Abou Diab** est aussi danseur et chorégraphe, avec une approche à la fois folklorique et contemporaine de la danse. Il multiplie les collaborations avec des chorégraphes comme Omar Rajeh dont il a été l'interprète pendant plusieurs années, ainsi qu'avec quelques chorégraphes occidentaux.

19H
 1H10

Le talent de Yara n'a d'égal que sa grâce. Ēvolvō est une perle dont elle est la protagoniste.



© AYMAN BAALBAKI



Au son des percussions, Under the Flesh est une danse de la survie : celle de Bassam Abou Diab.

© MUSTAFA CANKAYA

ESPACE DES ARTS | GRAND ESPACE
VEN 15 NOV

21H
 1H

« Une mécanique d'une très grande
 précision et complexité, pour un jeu des
 corps et du temps qui ne s'arrête jamais
 durant soixante minutes. »

INFERNO – Yves Kafka

GUY NADER MARIA CAMPOS

TIME TAKES THE TIME TIME TAKES

PIÈCE POUR 5 DANSEURS ET 1 MUSICIEN LIVE

Concept Guy Nader, Maria Campos / direction Guy Nader / création, performance Maria Campos, Guy Nader, Lisard Tranis, Magí Serra, Spela Vodeb (Roser Tutusaus) / musique Miguel Marin / création lumière Israel Quintero, Lidia Ayala / directeur technique Conchita Pons / costumes Viviane Calvitti, GN, MC

Production Raqscene / Coproduction Mercat de les Flors / Soutiens Graner-fàbrica de creació / L'Estruch / CO2 Festival / La Caldera - Centre de creació de dansa i arts escèniques contemporànies / Paso a 2 et Universidad Carlos III / Collaboration Departament de Cultura / ICEC, AC/E (PICE), Ministère de la Culture/INAEM / Remerciements Fátima Campos, Miquel Fiol, Alexis Eupierre / Première phase de création avec les danseurs Francesco Barba, Charlotte Mathiessen / Guy Nader/Maria Campos (ou GN/MC) est une compagnie de danse installée à Barcelone et soutenue par l'Institut Ramon Llull



Dans *TIME TAKES THE TIME TIME TAKES*, le temps prend le temps qu'il prend, on ne peut mieux dire ! La pièce de Guy Nader est donc une conversation dynamique et physique, où les cinq danseurs et le musicien incarnent la mesure, comme un voyage dans les oscillations d'un balancier, à la recherche du mouvement perpétuel. Ces machines extraordinaires qui fascinent les hommes depuis la Renaissance sont ici matérialisées par une gestuelle tout à la fois virtuose et répétitive : balancements, enroulements, portés, mouvements pendulaires aux combinaisons variées et complexes. Imbriqués, emboîtés, ou figés en statues improbables, pris dans une interdépendance précaire, dont les corps tirent leur élan et leur force. On ne peut détacher ses yeux des danseurs, fragments moléculaires qui tournent ensemble, mécanismes transitoires pris dans la roue de l'univers. Avec une précision toute horlogère, ils scintillent dans ce monde épuré, minéral, où de précieuses minutes passent... inaperçues.

Installé à Barcelone depuis 2006, l'artiste libanais **Guy Nader** y crée ses propres pièces en collaboration avec la danseuse et chorégraphe espagnole **Maria Campos**. Son travail a été présenté dans des théâtres et structures aux Pays-Bas, Royaume-Uni, Allemagne, Liban et Corée du Sud. Il est artiste associé à La Caldera, Centre de création chorégraphique à Barcelone.

ESPACE DES ARTS | ROTONDE | ENTRÉE LIBRE
JEU 14 NOV | 18H30

**ENTRE SAGESSE ET DÉRAISON :
 PRATIQUE MYSTIQUE DU LEVANT**
 CONFÉRENCE - LAURENT DEVÈZE

Ancien universitaire, diplomate, directeur adjoint au Ministère de la Culture et actuel directeur de l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon, Laurent Devèze partagera sa vision du Liban.



© ALFRED MAUVE

ESPACE DES ARTS | ROTONDE | ENTRÉE LIBRE (DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES)
VEN 15 NOV | 22H15



© LOUISE VAVSIÉ

KONIK & P'TIT LUC (RISK)
 DJ SET

Djs, producteurs et créateurs des soirées RISK party et PiXMiX, Konik & P'tit Luc agitent les nuits électroniques françaises depuis plus de 15 ans. Fervents défenseurs des musiques électroniques, le duo offre aux platines des shows orientés House & Techno tout en s'autorisant quelques fantaisies musicales plus éclectiques. Pour Instances, ils présenteront un mix Electro aux sonorités orientales spécialement concocté pour le festival.

OMAR RAJEH

#MINARET

MAQAMAT / PIÈCE POUR 6 DANSEURS, 4 MUSICIENS, 1 VIDÉASTE ET 1 DRONE

Concept et chorégraphie Omar Rajeh / interprètes Antonia Kruschel, Charlie Prince, Mia Habis, Moonsuk Choi, Yamila Khodr, Omar Rajeh / création musicale Mahmoud Turkmani, Pablo Palacio / musiciens Joss Turnbull (percussions), Mahmoud Turkmani, Ziad El Ahmadié (ouds), Pablo Palacio (spatialisation sonore) / analyse du mouvement en temps réel Instituto Stocos / voix Naim Asmar / lumières Guy Hoare / création vidéo Ygor Gama, Dafna Narvaez Berbféin / opérateur drone Hadi Bou Ayash / costumes Mia Habis / directeur technique Christian François / régie son Philippe Balzé

Production Omar Rajeh | Maqamat / Coproduction Romaeuropa Festival / BIPOD - Beirut International Platform of Dance / HELLERAU - European Center for the Arts Dresden / Avec le soutien de Tanzfabrik Berlin / Charleroi, danse-centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles / Tanzmesse nrw and apap - advancing performing arts project / Harlequin Flooring

Avec son titre en forme de manifeste, qui accole à un monument dix fois séculaire, le hashtag, symbole de notre société ultra connectée et débranchée, parfois, de la réalité, #minaret, chorégraphie pour danseurs et drone, s'inspire de la destruction d'Alep, l'une des plus anciennes villes du monde, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Car ce minaret n'est autre que celui de la Grande Mosquée des Omeyyades, célèbre dans le monde entier, ravagée depuis par la guerre en Syrie. Omar Rajeh a voulu s'emparer de ce sujet pour créer une chorégraphie comme on résiste, comme on témoigne, comme on reconstruit aussi. S'il vise la place de l'artiste dans la société, il interroge aussi les réseaux sociaux dont l'inanité des commentaires tient lieu de réactions à des faits aussi massifs que la disparition d'une ville et de ses habitants... et fait le pari que la danse, parce qu'elle met les corps en mouvement mieux qu'aucun autre média, peut raconter cette histoire et faire bouger les esprits.

Danseur fascinant, **Omar Rajeh** est aussi l'un des chorégraphes les plus connus du monde arabe. Figure de proue de la danse contemporaine à Beyrouth, il y est directeur artistique du Maqamat. Il parcourt le monde avec ses créations, toujours en prise avec les réalités politiques, sociales ou culturelles du Moyen-Orient. Il est par ailleurs directeur artistique du Beirut International Platform Of Dance (BIPOD), un festival dédié à la promotion de la danse contemporaine au Liban. Citerne Beirut, centre culturel qu'il inaugure à Beyrouth en avril 2018 à l'occasion de la 15^e édition du BIPOD, est un nouveau réceptacle de la création des Arts vivant en général et de la danse en particulier. Cependant, ce centre est menacé de fermeture nonobstant les engagements pris par les autorités au moment de son implantation. Ainsi, le focus Liban revêt tout son sens dans le cadre de l'engagement artistique libre pour faire vivre un lieu et par ricochet, une expression artistique.



« Omar Rajeh est le chorégraphe le plus célèbre du monde arabe... #minaret combine toutes ses forces : mouvements puissants et lien politique. »

Deutschlandfunk Kultur

ESPACE DES ARTS | GRAND ESPACE
MAR 19 NOV

21H
1H10

NINO LAISNÉ FRANÇOIS CHAIGNAUD ROMANCES INCIERTOS UN AUTRE ORLANDO

VLOVAJOB PRU / PIÈCE POUR 5 INTERPRÈTES

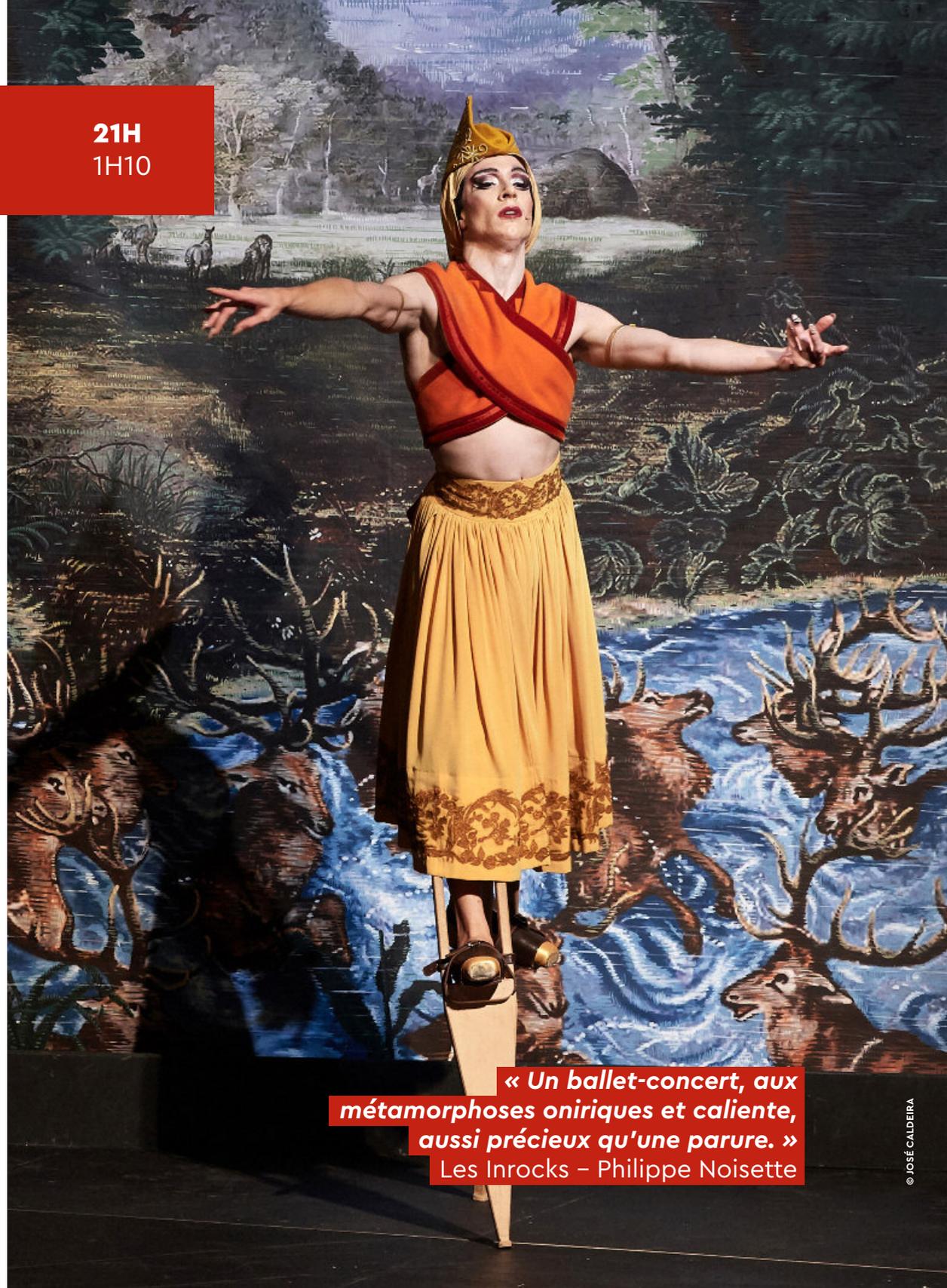
Conception, mise en scène et direction musicale Nino Laisné / conception et chorégraphie François Chaignaud / danse et chant François Chaignaud / bandonnéon Jean-Baptiste Henry / violes de gambe François Joubert-Caillet / théorbe et guitare baroque Daniel Zapico / percussions historiques et traditionnelles Pere Olivé / création lumière et régie générale Anthony Merlaud / régisseur son Charles-Alexandre Englebert / habilleuse en tournée Cara Ben Assayag / création costumes Carmen Anaya, Kevin Auger, Séverine Besson, María Ángel Buesa Pueyo, Caroline Dumoutiers, Pedro García, Carmen Granell, Manuel Guzmán, Isabel López, María Martínez, Tania Morillo Fernández, Helena Petit, Elena Santiago

Production déléguée Vlovajob Pru & Chambre 415 / Vlovajob Pru est subventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) / Vlovajob Pru reçoit l'aide de l'Institut français pour certains de ses projets à l'étranger / François Chaignaud est artiste associé à Bonlieu Scène nationale Annecy / Nino Laisné est membre de l'Académie de France à Madrid - Casa de Velázquez / Coproduction Bonlieu Scène nationale Annecy / La Bâtie - Festival de Genève dans le cadre du soutien FEDER du programme INTERREG France-Suisse 2014-2020 / Chaillot - Théâtre national de la Danse / deSingel - Anvers / la Maison de la musique de Nanterre, Arsenal / Cité musicale-Metz / Avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes / la Spedidam / PACT Zollverein Essen / TANDEM Scène nationale / l'Ayuntamiento de Anguiano - La Rioja / les Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes / l'Ayuntamiento de Huesca - Aragon (résidence Park in Progress 12) / Accueil studio aux Teatros del canal à Madrid / au Centre national de la danse / à la Ménagerie de verre à Paris (Studiolab) / El Garaje à Cadix

Sous-titré *Un autre Orlando*, en référence au personnage de l'écrivaine Virginia Woolf qui change de sexe comme de visage, *Romances inciertos*, de François Chaignaud et Nino Laisné, est à la fois un concert et un récital qui s'articule en trois actes comme un souvenir d'opéra-ballet. C'est surtout un spectacle à l'atmosphère unique, un voyage fascinant, des sources hispaniques du baroque jusqu'à notre siècle, en trois personnages à la grâce déchirante. Sur les arrangements musicaux délicats de Nino Laisné, qui agrémentent alboradas, folias et saetas, du son du théorbe, des violes de gambe et même du bandonnéon, s'épanchent de fiévreuses mélodies. Juché sur des échasses, campé sur des pointes ou perché sur des stiletto, François Chaignaud incarne les soupirs de la sainte et les cris de l'infante. De sa voix oscillant d'un sombre velours au contre-ténor éclatant, transcendant par son geste les époques et les genres, François Chaignaud, danseur et chanteur fabuleux, nous livre une pièce sensuelle, virtuose, d'une beauté ténébreuse.

Nino Laisné développe un univers singulier dans lequel l'image a une place privilégiée. Que ce soit dans ses photographies ou dans ses réalisations filmées, il ne se cantonne pas à un langage. Empreintes d'étrangeté, ses œuvres se déploient en dialogue avec d'autres médiums comme le cinéma et la musique mais aussi à travers des éléments historiques et sociologiques, l'art, les traditions populaires, le cabaret et l'opéra.

Collaborateur de plusieurs chorégraphes (Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard...), François Chaignaud crée aussi des performances, dans lesquelles s'articulent danses et chants, dans les lieux les plus divers. Depuis 2005, il s'investit dans un dialogue soutenu avec Cecilia Bengolea au sein de la compagnie Vlovajob Pru, avec qui il crée des œuvres remarquées dans le monde entier. Par ailleurs, il multiplie les collaborations avec des photographes, vidéastes, cabarettistes, musiciens...



« Un ballet-concert, aux métamorphoses oniriques et chaude, aussi précieux qu'une parure. »
Les Inrocks - Philippe Noisette

INSTANCES, C'EST AUSSI

FILM | EN PARTENARIAT
AVEC LA BOBINE

CINÉMA AXEL | LUN 18 NOV À 19H30

MAGUY MARIN, L'URGENCE D'AGIR De David Mambouch (2019 - 1h48)

Ce film est un objet cinématographique mêlant grâce et colère, art et politique, avec comme fil rouge la transmission de la pièce emblématique *May B* qui révéla, il y a 37 ans, cette grande chorégraphe.

Tarif unique : 5,20 €

EXPOSITION PHOTO | EN PARTENARIAT AVEC LE
MUSÉE NICÉPHORE NIÉPCE
À L'ESPACE DES ARTS | ENTRÉE LIBRE

VOYEZ COMME ON DANSE !

Une découverte de l'histoire de la danse par la photographie au cours du XX^e siècle à partir des collections du musée Nicéphore Niépce.

Visite commentée le mardi 12 novembre à 20h15, gratuite sur réservation au 03 85 42 52 12

Visites libres aux horaires d'ouverture de l'EDA

MARDI 12 NOVEMBRE

19h	Alexandre Roccoli / <i>Di Grazia</i> CRÉATION	EDA PETIT ESPACE
20h15	Visite commentée exposition photo / <i>Voyez comme on danse !</i>	EDA ESPACE EXPO
21h	Marco da Silva Ferreira / <i>Brother</i>	EDA GRAND ESPACE

MERCREDI 13 NOVEMBRE

19h	Arthur Perole / <i>Ballroom</i>	THÉÂTRE DU PORT NORD
21h	Jan Fabre / <i>La Générosité de Dorcas</i>	CGC AUDITORIUM

JEUDI 14 NOVEMBRE

18h30	Conférence / <i>Entre sagesse et déraison : pratique mystique du Levant</i>	EDA ROTONDE
-------	---	---------------

VENREDI 15 NOVEMBRE

19h	Y. Boustany / <i>ēvolō</i> + B. Abou Diab / <i>Under the Flesh</i> 1^{RE} EN FRANCE	EDA PETIT ESPACE
21h	Guy Nader - Maria Campos / <i>TIME TAKES THE TIME TIME TAKES</i>	EDA GRAND ESPACE
22h15	Konik & P'tit Luc (RISK) / <i>DJ Set</i>	EDA ROTONDE

LUNDI 18 NOVEMBRE

19h30	Film de David Mambouch / <i>Maguy Marin, L'urgence d'agir</i>	CINÉMA AXEL
-------	---	-------------

MARDI 19 NOVEMBRE

19h	Omar Rajeh / <i>#minaret</i> 1^{RE} EN FRANCE	CGC AUDITORIUM
21h	Nino Laisné - François Chaignaud / <i>Romances inciertos</i>	EDA GRAND ESPACE

EDA : Espace des Arts CGC : Conservatoire du Grand Chalonn

TARIFS

Place à l'unité : de 5 € à 24 €

Détails sur espace-des-arts.com

Pass festival (les 8 spectacles du festival) : 86 €

Profitez d'une soirée Instances :

un spectacle acheté et le second à 5 € !

LIEUX DE REPRÉSENTATION

Espace des Arts - 5 bis avenue Nicéphore Niépce

Conservatoire - 1 rue Olivier Messiaen

Théâtre du Port Nord - rue Denis Papin

Cinéma Axel - 67 rue Gloriette



PENSEZ À COVOITURER POUR INSTANCES VIA ESPACE-DES-ARTS.COM

CONDUCTEUR OU PASSAGER ?

Déposez votre annonce directement depuis la page du spectacle auquel vous projetez d'assister

03 85 42 52 12 | ESPACE-DES-ARTS.COM |   

5 bis, avenue Nicéphore Niépce | 71100 Chalon-sur-Saône